

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

19 SEPTEMBRE 1989

PROPOSITION DE RESOLUTION

relative aux Kurdes

**(Déposée par MM. Van Dienderen
et Sleeckx)**

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Il est notoire qu'en Turquie et en Syrie, les Kurdes qui sont « surpris » à parler leur propre langue ou à porter leur costume national sont condamnés à plusieurs années de prison. Dans toutes les parties du Kurdistan, les Kurdes qui revendiquent leur autonomie sont régulièrement arrêtés, martyrisés et exécutés.

Dans le rapport annuel de 1988 d'Amnesty International, on peut lire à la page 266 que le 2 juin 1988, la Cour de sûreté de l'Etat d'Istanbul a condamné Mustafa Evlek et Ali Dogan à des peines de quatre ans et deux mois d'emprisonnement pour avoir écouté une cassette comportant des chansons et discours en langue kurde.

En août 1988, Amnesty International a adressé un appel urgent à la Sous-commission de la lutte contre les mesures discriminatoires et de la protection des minorités des Nations Unies pour qu'elle intervienne en vue de mettre un terme aux violations flagrantes des droits de l'homme au Kurdistan irakien. Dans son rapport, Amnesty International précise qu'il reçoit, depuis plusieurs années déjà, des informations dont il ressort que les troupes irakiennes se livrent à des massacres organisés de citoyens kurdes non armés et qu'il est procédé à des exécutions massives de détenus politiques sans jugement préalable.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

19 SEPTEMBER 1989

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

betreffende de Koerden

**(Ingediend door de heren Van Dienderen
en Sleeckx)**

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het is een bekend feit dat in Turkije en Syrië een gevangenisstraf van jaren wordt uitgesproken wanneer men Koerden « betrapt » op het spreken van hun eigen taal of op het dragen van hun klederdracht. In alle delen van Koerdistan worden regelmatig Koerden die opkomen voor eigen rechten gearresteerd, gemarteld en geëxecuteerd.

In het jaarboek van Amnesty International (hierna AI genoemd) 1988 lezen we op blz. 266 dat op 2 juni 1988 Mustafa Evlek en Ali Dogan door de rechtbank van Staatsveiligheid in Istanboel beiden werden veroordeeld tot vier jaar en twee maanden gevangenisstraf. Ze werden allebei veroordeeld wegens het luisteren naar een cassettebandje met Koerdische liederen en toespraken.

In augustus 1988 stuurde AI een dringende oproep aan de sub-commissie ter preventie van discriminatie en bescherming van minderheden van de V.N. om tussen te komen in de flagrante schendingen van de mensenrechten in Koerdistan in Irak. In dit rapport wijst AI er nogmaals op dat het reeds jaren informatie ontvangt waaruit uitgebreide opzettelijke slachtpartijen van ongewapende Koerdische burgers door de Iraakse troepen en massa-executies van politieke gevangenen zonder voorafgaand proces blijken.

De grands nombres de civils kurdes non armés, parmi lesquels des femmes et des enfants, qui avaient été blessés à la suite d'attaques à l'arme chimique par les troupes irakiennes en 1987 et début 1988, ont été emprisonnés et la plupart d'entre eux ont été exécutés pendant leur détention. En mars 1988, alors qu'ils se rendaient à Sulaimania pour y recevoir une aide médicale après avoir été blessés lors d'une attaque à l'arme chimique, un groupe de 400 civils kurdes ont été faits prisonniers par l'armée irakienne et fusillés dans la ville de garnison de Tajaró. Ce groupe était composé majoritairement de femmes, d'enfants et de vieillards.

Dans un rapport bien documenté d'Amnesty International datant du 28 février 1989, on peut lire que les enfants kurdes vivant en Irak sont régulièrement victimes de la répression politique à laquelle le régime irakien se livre à l'égard des Kurdes. D'après Amnesty International, les preuves attestant que les troupes de sécurité prennent délibérément pour cible les enfants des opposants politiques sont légion.

Les enfants sont torturés afin de leur arracher des renseignements sur leur famille, ils sont brutalisés sous les yeux de leurs parents ou ils sont détenus en otage en vue d'être échangés contre des parents « recherchés ».

D'autres enfants sont martyrisés, disparaissent simplement ou sont victimes d'exécutions politiques massives.

Toujours selon Amnesty International, il est désormais de pratique courante en Irak d'exercer des violences à l'égard d'enfants à des fins politiques. Trente méthodes de torture au moins sont utilisées dans les prisons irakiennes. Amnesty International a été avisé que des enfants étaient roués de coups, faisaient l'objet de sévices sexuels et étaient torturés au moyen de décharges électriques.

L'administration Reagan savait dès 1984 que l'Irak utilisait des armes chimiques. Les bombardements de Halabja et les informations qui nous sont parvenues en août 1988 montrent que l'Irak utilise massivement des armes chimiques contre les Kurdes. Nous avons appris récemment que l'Irak a commencé à utiliser des armes biologiques contre les Kurdes dans la région de Sulaimania. Aucune initiative n'a cependant été prise jusqu'ici dans le monde pour mettre fin à ces actes qui sont autant de preuves de ce que le régime irakien a entrepris de mettre en œuvre un plan d'extermination systématique du peuple kurde.

Le 13 avril 1989, les quotidiens « de Morgen » et « de Standaard » ont annoncé que l'Irak avait l'intention de déplacer 250 000 Kurdes. Les habitants de la ville de Qala Diza, située près de la frontière iranienne, ainsi que ceux des villages de Sultane de, Girbdagh et Pemailki-seroin, dans la province de Sulaimania, ont été informés par les autorités irakiennes qu'ils devaient se préparer à quitter les lieux, en laissant leur maison en état et en n'emportant que des effets personnels de première nécessité. Tous ces éléments indiquent que les régions initialement occupées par

Grote aantallen ongewapende Koerdische burgers, vrouwen en kinderen inbegrepen, die gewond waren tengevolge van aanvallen met chemische wapens door Iraakse troepen in 1987 en begin 1988, werden gevangengezet en de meesten werden in de loop van hun gevangenschap geëxecuteerd. In maart 1988 werden ongeveer 400 gewonde Koerdische burgers die op weg waren om medische hulp te krijgen in de stad Sulaimania nadat ze door een chemische aanval waren gewond, door het Iraakse leger gevangen genomen en in het militaire garnizoen van Tajaró geëxecuteerd door het vuurpeleton; het grootste deel van de groep waren vrouwen, kinderen en ouderlingen.

In een goed gedocumenteerd rapport van AI van 28 februari 1989 lezen we dat Koerdische kinderen in Irak regelmatig het slachtoffer zijn van de politieke repressie gevoerd door het Iraakse regime tegen de Koerden. Volgens AI is er bewijsmateriaal in overvloed dat aantoonde hoe veiligheidstroepen met opzet de kinderen van politieke opposanten tot doelwit maken.

Kinderen worden gefolterd om inlichtingen over hun familie af te dwingen, ze worden voor de ogen van hun ouders mishandeld of ze worden vastgehouden als gijzelaars tegen « gezochte » familieleden.

Andere kinderen werden gemarteld, verdwenen gewoon of werden het slachtoffer van massale politieke moorden.

Nog volgens AI is het politiek misbruik van kinderen in Irak een gewoonte geworden. Tenminste 30 foltermethodes worden in de Iraakse gevangenis toegepast. AI heeft meldingen gekregen van kinderen die het slachtoffer waren van slagen, afranselingen, seksuele misbruiken en foltering met elektrische shocks.

Reeds van 1984 is de Reagan-administratie op de hoogte van het feit dat Irak chemische wapens gebruikt. De bombardementen op Halabja en de berichten die ons bereikten in augustus 1988 tonen aan dat Irak op massale wijze chemische wapens gebruikt tegen de Koerden. Recent bereikte ons het bericht dat Irak begonnen is met de inzet van biologische wapens tegen de Koerden in de streek van Sulaimania. Toch werd er tot hier toe in de wereld geen enkele actie ondernomen om deze feiten, die wijzen op een systematisch plan van het Iraakse regime om de Koerden uit te roeien, stop te zetten.

Op 13 april 1989 verscheen in de kranten « de Morgen » en « de Standaard » het bericht dat Irak 250 000 Koerden wil verhuizen. De bewoners van de stad Qala Diza in het grensgebied met Iran en van de dorpen Sultane de, Girbdagh en Pemailki-seroin in de provincie Sulaimania kregen het bericht van de Iraakse autoriteiten om zichzelf voor te bereiden om te vertrekken. Ze moesten hun huizen in ordelijke staat achterlaten en mogen enkel de meest noodzakelijke persoonlijke bezittingen meenemen. Dit alles wijst erop dat de oorspronkelijke Koerdische gebieden nadien

les Kurdes seront repeuplées par des immigrés arabes, et ce afin d'effacer tout vestige de l'établissement des Kurdes. Ceux-ci seront déportés dans des camps situés dans les régions désertiques inhospitalières près de la frontière jordanienne, où le monde aura tôt fait de les oublier.

La population, qui refuse de quitter son territoire, craint à juste titre que ne se renouvellent les massacres de Halabja si les autorités tentent de mettre à exécution leurs projets inhumains.

Tous ces faits, qui ne reflètent que partiellement la réalité, montrent à l'évidence que les droits de l'homme sont bafoués au Kurdistan de manière flagrante. L'objet de notre préoccupation est une population de 25 millions d'hommes, qui est une des plus anciennes civilisations du pays des deux fleuves. Outre l'extermination d'une ethnie, c'est toute une région historique et culturelle, qui, ne l'oublions pas, est le berceau de notre civilisation, qui est ainsi rayée de la carte.

Dès 1925, une commission de la Société des Nations qui avait été envoyée dans la région, et dans laquelle siégeait notamment un colonel belge, M. A. Paulus, était arrivée à la conclusion suivante :

« Les Kurdes ne sont ni des Arabes ni des Turcs ni des Perses, bien qu'ils présentent le plus de similitudes avec ces derniers. Ils diffèrent des Turcs et encore plus des Arabes. Si seul l'argument ethnique devait être retenu, il faudrait conclure qu'un état kurde indépendant devrait être créé, étant donné que les Kurdes représentent les cinq huitièmes de la population. ».

Notre préoccupation porte particulièrement sur la situation actuelle des Kurdes en Irak, étant donné que le régime irakien met à exécution, depuis plusieurs années, un plan d'extermination systématique des Kurdes.

PROPOSITION DE RESOLUTION

La Chambre des représentants,

— exprime sa vive inquiétude au sujet des violations continues des droits de l'homme au Kurdistan;

— appelle en outre à la solidarité avec la population kurde, qui est victime de la répression et de l'oppression depuis plusieurs décennies.

zullen herbevolkt worden met Arabische migranten, dit om elk spoor van voormalige Koerdische bewoning uit te wissen. De Koerden zelf zullen gedeporteerd worden naar kampen in de onherbergzame woestijngebieden aan de grens met Jordanië, waar ze al gauw door de wereld zullen vergeten worden.

De bevolking, die weigert om haar woongebied te verlaten, vreest terecht voor de herhaling van het bloedbad van Halabja als de autoriteiten hun onmenselijk plan trachten door te zetten.

Uit al deze feiten, die slechts een beperkte weergave zijn van de realiteit, blijkt duidelijk dat de mensenrechten in Koerdistan flagrant met de voeten worden getreden. Onze bezorgdheid gaat uit naar een bevolkingsgroep van 25 miljoen mensen die een van de oudste beschavingen in het tweestromenland vormen. Naast de etnocide van een hele bevolkingsgroep wordt een volledig historisch en cultureel beschavingsgebied, dat, laten wij het niet vergeten, bovendien de bakermat van onze beschaving is, van de kaart geveegd.

Reeds in 1925 kwam een commissie van de Volkerenbond die naar het gebied werd gestuurd, en waarin o.a. A. Paulus, een Belgisch kolonel, zetelde, tot de conclusie :

« De Koerden zijn geen Arabieren, Turken of Perzen, alhoewel ze de meeste overeenkomst met de Perzen vertonen. Ze zijn verschillend van de Turken en nog meer verschillend van de Arabieren. Als alleen het etnisch argument in overweging zou genomen worden, zou het noodzakelijk zijn te concluderen dat een onafhankelijke Koerdische Staat zou opgericht worden, gezien de Koerden 5/8 van de bevolking vormen. ».

Onze speciale bezorgdheid gaat uit naar de actuele situatie van de Koerden in Irak gezien het Iraakse regime sinds jaren een systematisch opgezet plan tot uitroeiing van de Koerden ten uitvoer brengt.

H. VAN DIENDEREN
J. SLEECKX

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Kamer van Volksvertegenwoordigers,

— wenst zijn diepe bezorgdheid uit te drukken over de voortdurende schendingen van de mensenrechten in Koerdistan;

— wil tevens oproepen tot solidariteit met de Koerdische bevolking die reeds decennia het slachtoffer is van repressie en onderdrukking.

Dans les quatre parties du Kurdistan – en Turquie, en Iran, en Irak et en Syrie –, les droits de l'homme les plus fondamentaux sont quotidiennement foulés aux pieds.

La Chambre demande dès lors au Gouvernement :

— de reconnaître que la lutte du peuple kurde est ancrée dans les structures sociales, économiques et politiques d'oppression mises et maintenues en place par les régimes de la Turquie, de l'Iran, de l'Irak et de la Syrie;

— de reconnaître le droit à l'autodétermination des Kurdes et de défendre ce droit au sein de la Commission des Nations Unies;

-- d'insister auprès des Nations Unies pour que celles-ci, en tant qu'organisation qui veille au respect des Conventions internationales de protection des droits de l'homme et au respect de l'interdiction d'utiliser des armes bactériologiques et chimiques, condamne l'Irak pour violations répétées de la Convention de Genève;

— d'exercer des pressions sur le régime irakien pour l'amener à renoncer à utiliser des armes chimiques contre la population civile et à mettre fin à la guerre qu'il mène contre les Kurdes;

— d'insister auprès des gouvernements turc, iranien, irakien et syrien, et d'utiliser pour ce faire tous les moyens de pression disponibles, pour obtenir qu'il soit mis fin aux tortures et aux exécutions de prisonniers politiques kurdes et que tous les prisonniers de conscience détenus dans ces pays soient amnistiés;

— d'insister auprès de l'UNICEF pour qu'une commission internationale soit dépêchée en Irak pour y contrôler les violations des droits des enfants et pour que l'Organisation des Nations Unies pour l'enfance exhorte le gouvernement irakien à mettre immédiatement fin à ces pratiques.

20 juin 1989.

In de vier delen van Koerdistan : in Turkije, in Iran, in Irak en in Syrië worden de meest fundamentele mensenrechten dagelijks met de voeten getreden.

Daarom vraagt de Kamer de Regering :

— de strijd van het Koerdische volk te erkennen als een strijd die geworteld is in de sociale, economische en politieke structuren van onderdrukking in het leven geroepen en in stand gehouden door de respectieve regimes van Turkije, Iran, Irak en Syrië;

— het recht op zelfbeschikking van de Koerden te erkennen en dit recht te verdedigen in de commissie van de VN;

— er bij de VN op aan te dringen dat de VN als organisatie die toeziet op de naleving van de Internationale Conventies ter bescherming van de rechten van de mens en het verbod op het gebruik van chemische en bacteriologische wapens, Irak veroordeelt wegens het herhaaldelijk schenden van de Conventie van Genève;

— druk uit te oefenen op het Iraakse regime om af te zien van het gebruik van chemische wapens tegen de burgerbevolking en om de oorlog die dit regime tegen de Koerden voert stop te zetten;

— er bij de regeringen van Turkije, Iran, Irak en Syrië op aan te dringen en hiervoor alle drukingsmiddelen te gebruiken om de folteringen en executies van Koerdische politieke gevangenen stop te zetten, en amnestie te verlenen voor alle gewetensgevangenen in deze landen;

— er bij UNICEF op aan te dringen dat er een internationale commissie naar Irak zou gestuurd worden om de schendingen van de rechten van het kind vast te stellen en dat de VN-organisatie voor de kinderen de Iraakse regering oproept om deze praktijken onmiddellijk te beëindigen.

20 juni 1989.

H. VAN DIENDEREN
J. SLEECKX
X. WINKEL